

Alliance. Hébreu **BeRIT** ; latin : **foedus**, testamentum, grec : **διαθηκη** (diathèkè)

Ce vocable, d'une extrême importance, exprime la relation qui doit exister entre Dieu, créateur et législateur, et sa créature rationnelle, entre la Sainte Trinité et son image et ressemblance. Cette alliance assure la réussite, le bonheur, le salut et la gloire de l'homme. La rupture de cette alliance provoque l'échec, le malheur et la mort.

Le mot « alliance » (**BeRIT**) dérive du verbe BaRaH qui signifie « donner à manger, un remède, un réconfort à un malade. » Donner la « bouchée », (à un animal pour l'appivoiser), comme Jésus le fit pour Judas sur le point de le trahir. Le « repas eucharistique » est en effet le sacrement de la nouvelle alliance. En français, le mot « compagnon » (cum-panis) signifie « celui avec lequel on partage le pain, la nourriture ».

En français, le mot « alliance » vient du verbe allier, qui dérive du latin « alligare », attacher à ; ligare : lier. On ne fait pas cependant alliance en imposant à son prochain les menottes ou les entraves. Origine mal connu de **foedus**, le mot latin. Foederis arca = l'arche d'alliance. « **Testamentum** » de testor : attester, témoigner, idée d'assurance mutuel, de serment. Les deux Testaments = les deux Alliances. Le mot grec « **διαθηκη** », vient du verbe **θημι** = poser ; d'où poser entre, de part et d'autre : idée d'engagement des deux parties.

Le mot hébreu revient souvent dans l'Écriture. Il désigne, comme en français, les « alliances » que les hommes font entre eux, ainsi dans le livre de Samuel David avec Abner, (2 Sam.3/12) ou les peuples entre eux, pactes, qui en général ne tiennent pas longtemps. (voir les livres historiques, Samuel, Rois). Mais surtout les alliances que Dieu fait avec sa créature rationnelle, l'homme: avec Adam d'abord. Osée, parlant au nom de Dieu, fait des reproches au peuple d'Israël: « *Comme Adam, ils ont violé l'alliance : ils m'ont trahi...* » (6/7); Le mot « alliance » revient aussi dans les psaumes, notamment 89/4: « *J'ai fait alliance avec mon élu...* » (Voir le mot « *élection* »)

A -L'Alliance primordiale et fondamentale est signifiée de trois manières :

- 1- par la **parole** du commencement, Gen. 1/26-28, « ...portez du fruit en surpassant les animaux » et 2/17, qui est un ordre positif, et une interdiction : « Portez du fruit, mais autrement que les animaux » et « Mangeant, tu mangeras de tous les arbres du jardin, mais ne mange pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, mourant tu mourras de mort. » C'est à dire: tu mourras de plus en plus et d'une manière de plus en plus dure. Ce que l'histoire a vérifié : la prolifération démographique entraîne en progression géométrique un nombre de morts de plus en plus grand.
- 2 - par **la nature**, qui est « la parole subsistante de Dieu ». L'Ordre positif est l'attrait mutuel de l'homme et de la femme, comme Adam l'exprime lorsqu'il reçoit la femme de la main de Dieu: « *Celle-ci est l'os de mes os et la chair de*

ma chair »; et l'interdiction est signifiée par l'hymen qui est la « porte du sanctuaire qui doit restée fermée. » Le « Lieu Saint » est interdit (Ez.44/1-6). Dieu en effet, prévoit pour la femme une maternité transcendante à celle des mammifères.

- 3 - par « **l'image et la ressemblance** » de la Trinité Créatrice et de la trinité créée : l'homme, le mâle, (zakar = celui qui se souvient) et la femme, qui est la « coupe »(NiQeBa) : celle qui conçoit, dans tous les sens de ce mot. Si bien que si le couple humain est unifié par la Foi et la Grâce = par la présence de l'Esprit, sanctificateur et fécondateur, l'Alliance est immuable et infiniment heureuse de la joie divine.

Cette Alliance primordiale a été brisée par la transgression originelle, en raison de la fourberie de l'Ange des ténèbres. Et toute la Rédemption* est cette geste divine au cours de l'histoire, pour ramener la créature déchue à sa perfection initiale et éternelle, en passant par des « alliances » historiques, qui sont les étapes, les degrés de ce « retour » à la pensée première de Dieu. (Retour : voir le mot « *conversion* »)

B- Les alliances historiques, provisoires mais indispensables.

Pour que l'homme revienne à son dessein initial, Dieu intervient au cours de l'histoire dans des circonstances mémorables:

- 1- Avec Noé, au moment du déluge : Gen 6/18, pour sauver les animaux dans « l'arche d'alliance » - Après le déluge: Dieu promulgue son alliance avec Noé et ses fils, marquée déjà par un sacrifice sanglant, et l'interdiction de verser le sang; des prescriptions alimentaires, et la promesse que l'ordre du monde ne sera plus détruit. L'arc en ciel en sera le signe. (Gen. ch.8 et 9)

De fait, depuis cette alliance conclue à la fin du Déluge (2325 av.J.C.) la chair humaine a survécu dans des « civilisations » fragiles jusqu'à nos jours, avec leurs traditions littéraires et culturelles.

- 2 - Avec Abraham; Dieu reprend l'initiative de la vie en raison de sa foi, par l'avènement miraculeux d'Isaac, engendré d'une femme stérile et avancée en âge: Sarah. Donc c'est à Dieu qu'appartient l'initiative de la vie et la paternité. Cette alliance est renouvelée avec Isaac et Jacob. Genèse à partir du ch 12. Le signe de cette Alliance sera la circoncision* (Gen ch.17)
- 3 - Avec Moïse ; (Ex.34/10) : « *Je vais conclure avec toi une alliance...* » au nom de tout le peuple issu d'Isaac, fils de la foi d'Abraham: d'où l'importance d'une législation précise et détaillée; et d'une organisation liturgique et scripturaire rigoureuse. (lévites, chantres et copistes). Il est indispensable que le mémorial de Yahvé, (NOM révélé à Moïse) et de ses commandements soit gardé de génération en génération. Le mémorial de cette alliance sera concrétisé dans la fête de la Pâque.Cependant cette alliance fut souvent transgressée, malgré les prophètes, (Jer.24/5-7; 30/18-24; 33/1-3, 31-33) qui prévoient une alliance « nouvelle ».

C - Alliance définitive: virginale et eucharistique.

L'alliance primordiale et fondamentale est enfin renouvelée avec la génération sainte et virginale du Christ,- et de la vierge Marie, selon le dogme de l'Immaculée Conception promulgué par Pie IX, en 1854. C'est le Verbe de Dieu en Personne qui vient témoigner de sa propre filiation d'En Haut devant le peuple d'Israël, le peuple choisi et ordonné par l'alliance mosaïque. Hélas ! son témoignage ne fut pas reçu, et Jésus-Christ fut renié, rejeté et disqualifié par sa condamnation et son exécution, comme blasphémateur, parce qu'il s'est présenté comme fils de Dieu. (Condamnation officielle du Sanhédrin, (Luc 22/67-71; Mc. 14/61-64; Mt.26/63-65; Jn.18/36-37; 19/7-9)

Puisque le peuple juif - officiellement - n'a pas voulu de cette alliance, il reste tributaire de la transgression originelle et de ses conséquences. Jésus se choisit quelques témoins (apôtres et disciples), qui maintiendront le mémorial de sa génération et le Sacrement eucharistique, la nouvelle (définitive) et éternelle alliance » « jusqu'à ce qu'il vienne », c'est-à-dire jusqu'à ce que le Fils de l'homme retrouve sur la terre un certain nombre de chrétiens suffisamment intelligents et bien disposés pour partager la foi exacte de la sainte famille, ses géniteurs, et qu'ainsi l'alliance primordiale et éternelle soit restaurée et assurée dans le Royaume par la sanctification du Nom du Père. (Jn.17/1-3). Jésus a accepté de mourir pour porter témoignage jusqu'à la mort, le témoignage porté sur la valeur absolue de l'alliance virginale et eucharistique, et sur la valeur absolue de la foi de ceux qui l'ont engendré. Sa résurrection prouve la validité de son témoignage.

En effet le Seigneur l'annonce aux Pharisiens qui lui demandent un « signe »: « *vous n'aurez pas d'autre signe que celui de Jonas* ». « *De même que Jonas est resté trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme dans le ventre de la terre* ». Mais le signe a pleine valeur parce que Jonas n'est pas resté dans le ventre de la baleine pour y être digéré, mais parce qu'il en est sorti vivant. Ainsi en fut-il pour le Christ, sorti vivant de son tombeau le troisième jour. Condamné comme fils de Dieu, il n'a donc pas blasphémé, il l'est vraiment puisqu'il sort vivant de son tombeau. La démonstration est donc pleine et entière: Jésus est vraiment fils de Dieu. Restera à préciser comment il faut entendre exactement cette « filiation »*.

Voir aussi les mots « testament », « corps », « sacrement » et le Nom « Yahvé. »

oooooooooooooooooooo